Après 1960, le réflexe du « tout à l'océan » était une pratique désinvolte tellement généralisée qu'elle ne souffrait aucune objection …

Depuis quelques années, les écologistes vocifèrent mais n'ont engagé aucune prospective corrective : tous les obstacles à l'écoulement seraient « nuisibles » et ils s'en remettent encore et toujours au formidable pouvoir épurateur des océans.

Mais à force de faire subir aux écosystèmes halieutiques beaucoup plus qu'ils ne peuvent supporter…l'effet boomerang pourrait être brutal. Il y aurait déjà quelques indicateurs visuels…mais qui s'en soucie ?

Concernant la mortalité des moules, des coquilles Saint-Jacques et des pétoncles dans le pertuis breton, les spécialistes étudient…

http://aquaculture-aquablog.blogspot.fr/2014/06/mortalite-moules-pertuis-charentais.html

Comme pour les huîtres, nous imaginons qu'il ne devrait pas y avoir plus de réponse(s) officielle(s) pour les moules que pour les abeilles… c'est-à-dire rien de rien !

Nous n'entendons plus parler des « pluies acides » démodées…mais désormais du « réchauffement climatique » : une vraie aubaine sémantique en termes de fourre-tout médiatique.

Pour l'heure, les conchyliculteurs doivent s'adapter aux modifications du milieu prétendument « naturel »…. alors qu'il est très fortement anthropisé.

Mais si les moules du Pertuis breton crèvent encore « sans raison » en 2015 (*), de nombreux producteurs mettront la clé sous la porte…

(*) « crever sans raison en 2015″…ne serait-ce pas un défaut d'étude scientifique?